

Entretien avec Daniel Augereau, Président du Directoire de Synergie

Une chute d'activité de l'ordre de -20% au 30 juin



Comment se sont déroulés les mois de reprise économique post confinement, mai et juin ? A fin mai, le recul d'activité ressortait à -23% depuis le début d'année par rapport à 2019. A fin juin, le recul devrait vraisemblablement se situer autour de -20% soit un chiffre d'affaires de l'ordre du Milliard d'Euros sur le semestre. L'onde de choc de la crise est cinq fois plus puissante que celle de la crise de 2008. A la mi-mars, l'activité a plongé dans des proportions jamais observées puisque du jour au lendemain, la chute a atteint 75%. Nous avons toutefois commencé à préparer "l'après" en nous fondant sur les retours de nos 750 agences. Cela nous a permis de repenser notre organisation et de redéfinir nos stratégies de développement.

D.A. Boursier.com : On imagine des différences fortes entre clients de divers secteurs économiques... Des clients importants pour nous sont aujourd'hui sinistrés, comme les acteurs de l'aéronautique et l'automobile. Ils font toujours appel à nous, mais de façon très réduite. Nous tentons de compenser par des acteurs d'autres secteurs, sur des durées certes plus courtes, mais plus dynamiques : l'environnement, la santé, l'agriculture, ainsi que dans les services numériques, la maintenance et le management des infrastructures informatiques.

D.A. Boursier.com : Quelle est aujourd'hui la situation à l'international, qui représente plus de la moitié de l'activité du groupe ? L'international a mieux résisté que la France et a repris aussi un peu plus vite. L'Italie a su maintenir un niveau d'activité assez significatif durant la crise et devrait connaître un atterrissage autour de -10% sur le semestre. Beaucoup d'activités ont continué, ce qui n'a pas été le cas en France. La Belgique et le Royaume-Uni ont aussi relativement bien tenu. D.A. Boursier.com : Vous êtes entré dans la crise avec un Bilan



www.boursedirect.fr

Pays : France

Dynamisme : 95



[Visualiser l'article](#)

et une Trésorerie solides. Pas de question sur ce point pour le groupe. Quid d'un PGE? Le groupe ne fait face à aucun besoin de Trésorerie et n'a pas sollicité de PGE. Sa solidité financière est un atout majeur de Synergie. D.A. Boursier.com : Est-ce que la période actuelle ouvre des opportunités de rachat d'acteurs en difficulté? Pourquoi pas à l'international... Nous sommes attentifs et regarderons les opportunités qui se présenteront à nous, en France comme à l'international, mais uniquement dans les pays où nous sommes déjà présents. Nous faisons le choix de renforcer nos parts de marchés là où nous sommes présents. Les périodes de crise peuvent en effet s'avérer favorables pour réaliser des investissements judicieux, mais nous ne souhaitons pas nous précipiter. La reprise économique est à relativiser en France. Si des projet ou chantiers interrompus en mars ont repris et vont aller à leur terme, il y a en fait peu de visibilité sur de nouveaux projets, sur des commandes. On ne voit pas les relais de croissance. D.A. Boursier.com : Vous publiez les comptes semestriels en fin de mois. Sera-ce l'occasion de communiquer une "guidance" pour l'année en cours? Nous avons encore un peu de mal à appréhender la rentrée de septembre, avec beaucoup de personnes qui devraient arriver sur le marché du travail. Mais, oui nous donnerons un objectif au Marché pour 2020 à l'occasion de la prochaine publication semestrielle.